



ENTREVUE AVEC M. PATRICE CROTEAU



Maina Tanguay & Audrey Bédard
Comités 12-18 St-Pierre-Baptiste

ENTREVUE AVEC M. PATRICE CROTEAU, DIRECTEUR GÉNÉRAL À LA RADIO ROUGE FM (MONTRÉAL)
RÉALISÉE PAR CATHERINE VIGNEAULT ET LAURENCE PELLERIN DU COMITÉ 12-18 DE STE-SOPHIE D'HALIFAX.



**Promutuel
Chaudières-Appalaches**
Mme Anne Vaillancourt,
directrice générale
M. Nelson Lamontagne,
président



**Commission scolaire
Bois-Francis**
Mme Paulette S. Rancourt
Présidente

1-DÉCRIVEZ-NOUS VOTRE ENTREPRISE.

L'entreprise pour laquelle je travaille, la grande compagnie, s'appelle Bell Médias qui est une division de Bell Canada. Si on prend l'entreprise au complet de Bell, c'est 56 000 employés au Canada. C'est plein de divisions, mais nous, on est la division « Médias ». Dans cette division, il y a à peu près 110 stations radio au Canada et un paquet de chaînes télé, que je ne connais pas, de RDS à Canal VIE, à VRAK, etc. Maintenant, si on redescend ça un peu plus bas, moi, je travaille pour la radio Rouge FM à Montréal et le réseau Rouge qui compte neuf stations à travers le Québec.

2-QUEL TYPE DE CORPS DE MÉTIERS POUVONS-NOUS RETROUVER DANS VOTRE ENTREPRISE?

C'est varié. Moi, mon titre est directeur de programmation et des contenus. Je travaille donc avec des animateurs radio, des producteurs, des gens qui produisent la publicité, des réalisateurs, des gens qui sont derrière les consoles quand on fait des émissions de radio, des rédacteurs qui font soit la publicité ou, pour certains, ils vont faire tout le travail de recherche pour des animateurs, donc préparer des documents de recherche à tous les jours pour eux. On a des producteurs délégués qui sont des gens à qui on confie une émission précise et eux, ils supervisent toute cette émission-là. Essentiellement, ça tourne autour de ça pour la production radio. Maintenant, il y a beaucoup plus de monde autour, mais les principaux acteurs, ce sont ces gens-là.

3- SELON VOUS, QUELS SONT LES AVANTAGES À TRAVAILLER EN RÉGION ?

Je vais ramener ça à mon secteur d'activités aussi. Ça permet de faire plein de choses, d'apprendre plein de

choses. Moi, dans ma carrière, j'ai commencé ici à la radio de Victoriaville. J'ai fait la radio de Victoriaville pendant 16 ans, puis ç'a été la meilleure école parce que j'ai appris à tout faire : j'ai appris à animer, à produire, j'ai animé tous les créneaux horaires dans la journée. J'ai fait beaucoup d'affaires. Le jour où on m'a contacté pour aller travailler dans un plus grand marché, c'était Gatineau. À l'époque, en 2003, je suis arrivé là-bas et je me suis dit : « Ok ! Il y a cinq ans, je n'aurais pas été prêt à venir ici étant donné tout ce que ça impliquait, mais toute l'expérience acquise ici, ç'a été précieux pour moi. » Honnêtement, je suis parti là-bas parce que j'avais une belle opportunité. Il n'y avait vraiment aucun malaise ou problème à continuer à travailler dans un petit marché, mais mon but, c'était d'aller à Montréal à un moment donné. J'ai des stations à Trois-Rivières, à Sherbrooke, à Drummondville, à Rimouski, à Chicoutimi et il y a plein de gens qui sont établis sur le marché. Comme Trois-Rivières, ils ne veulent pas bouger de là parce que c'est un plus petit marché comparativement à Montréal, à Gatineau ou à Québec. Ils sont parfaitement heureux sur ces marchés-là. Alors, travailler en région, je trouve que ça donne l'occasion d'essayer des choses. Que ce soit dans mon secteur radio ou dans n'importe quoi d'autres, on a plus de liberté qu'on va en avoir dans un gros marché.

4-QUE PENSEZ-VOUS DES JEUNES QUI, BÉNÉVOLEMENT, S'IMPLIQUENT DANS LEUR MUNICIPALITÉ ET ORGANISENT DES ACTIVITÉS POUR DYNAMISER LEUR MILIEU ?

C'est important parce que ça fait grandir un réseau de contacts qui peut, je pense, toujours t'amener quelque part. Moi, à l'époque où j'allais à la polyvalente, j'étais le petit gars tout gêné, tout

réservé. Quand quelqu'un m'a invité à faire de la radio étudiante et que j'ai commencé à connaître du monde, je me suis mis à m'impliquer en secondaire 4 avec les gens qui géraient le socioculturel de la polyvalente. La salle de spectacle à l'auditorium de la polyvalente, j'ai fait de l'éclairage, du son là-dedans. Ça m'a amené à expérimenter des affaires, bénévolement bien sûr ! Ce genre d'affaires-là. Ça amène toujours un réseau de contacts. On rencontre des gens qui vont peut-être nous offrir quelque chose après ou ils vont dire : « Eille ! J'ai entendu parler de telle personne etc. » C'est une des dimensions, je trouve, de s'impliquer, qui est bonne et ça ouvre sur les autres aussi...

5- QUE PENSEZ-VOUS DE LA RELATION ENTRE LES JEUNES ET LA CIGARETTE ?

Moi, je n'ai jamais fumé. Mon père est mort du cancer du poumon pour avoir fumé une partie de sa vie. Alors pour moi, la cigarette... Je ne comprends pas les jeunes qui vont fumer. Avec toutes les campagnes de prévention qui sont faites aujourd'hui, avec tout ce qu'on sait, tout ce qu'on dit, je ne comprends pas, je ne comprends pas ! Ce n'est pas dans ma génération. Les gens plus vieux que moi ont fumé beaucoup, notre génération a fumé un peu, moi, je n'ai jamais fumé. Aujourd'hui, avec tout ce qu'on en sait, c'est comme si on t'avertissait de quelque chose, c'est comme si on te disait : « Ne roule pas à 140 sur l'autoroute ! Tu vas te « péter » la gueule ! » Et tu roules quand même à 140. Tu le sais.

N.B. : Cette entrevue et celles diffusées antérieurement sont disponibles en version complète sur le site www.p1218.org

DONS PAR TESTAMENT

AIDEZ NOS JEUNES
LEADERS DE DEMAIN
DÈS AUJOURD'HUI

Intervenants : 819 998-1275
Administration : 819 621-5539
gcayer@p1218.org
www.p1218.org

Fondation
J.A. DeSève



R. Howard Webster Foundation
Fondation R. Howard Webster



Fondation
communautaire
de Postes Canada

